

scripteurs, ce qui crée un métalangage. Tenant compte de la théorie de M. Głowiński (le mimétisme formel) nous étudions l'attention que portent ces derniers aux normes de l'art épistolaire. Finalement, nous étudions le langage de deux principaux types de lettre dans le roman épistolaire, c'est-à-dire, la lettre d'amour et la lettre amicale.

Titre : LA CRITIQUE LITTÉRAIRE DE JEAN STAROBINSKI

Auteur : Marcin Klik

Directeur de thèse : prof. dr. hab. Henryk Chudak

Lieu de la soutenance : Université de Varsovie

Date de la soutenance : 16 novembre 2004

La thèse est consacrée à Jean Starobinski, qui occupe une place de premier rang dans l'histoire de la critique littéraire du XX^e siècle. Il est un des grands maîtres de L'École de Genève, représentée également par Marcel Raymond, Albert Béguin, Georges Poulet, Jean Rousset et aujourd'hui par leurs disciples. Le caractère particulier de la critique genevoise se manifeste avant tout dans l'importance accordée à la subjectivité créatrice inscrite dans le texte et dans l'ouverture aux influences étrangères. Starobinski est l'un de ceux qui ont le plus contribué à la formation de l'esprit de Genève. En s'opposant à l'idée de la mort de l'auteur, lancée à la fin des années soixante, il défend la dimension humaniste de la littérature. Sa position résulte de la conviction que l'œuvre littéraire, en tant qu'objet langagier, est un moyen d'expression de la conscience créatrice qui, à travers le texte, cherche à établir la communication avec le lecteur. Starobinski puise dans l'esthétique et la philosophie allemande, il cherche l'inspiration dans la critique anglo-saxonne et italienne. Sa critique se situe au carrefour des méthodologies et elle est par principe interdisciplinaire. Tout en focalisant son attention sur la conscience créatrice telle qu'elle se découvre dans la parole écrite, Starobinski profite de l'apport des sciences humaines, ce qui lui permet de placer ses interprétations dans un large contexte culturel. Dans ses études il réalise l'idéal d'une *critique complète* qui, aspirant à l'intimité, cherche en même temps à obtenir le degré le plus élevé possible de la connaissance objective.

Dans une autre perspective Starobinski peut être également considéré comme l'un des plus éminents représentants de la critique thématique. Ses analyses des « thèmes », réunissant plusieurs modèles d'interprétation, sont d'admirables exemples de la disponibilité réflexive liée à la rigueur méthodologique. Inspiré par la phénoménologie, le critique attache une grande importance à la relation entre le sujet créateur et la réalité, qui s'exprime dans les thèmes. Au moyen de l'analyse des réseaux thématiques, il tâche de dévoiler la structure latente de l'œuvre et de découvrir ainsi le mode d'existence de la conscience créatrice dans le monde.

Dans sa thèse, l'auteur se propose d'examiner les écrits méthodologiques de Jean Starobinski et ses études consacrées aux grands écrivains français afin de saisir la spécificité de sa pensée. Tout en tenant compte des taxinomies existantes, il cherche à mettre en évidence ce qui est le plus original dans l'approche starobinskienne et de définir ainsi son « style » critique, entendu comme une manière individuelle d'aborder les textes littéraires. Dans la première partie de son

étude il retrace l'histoire de la réception de l'œuvre de Starobinski, en dégagant les points communs des commentaires, ce qui paraît indispensable pour montrer l'apport du critique à la formation du statut théorique de l'École Genève, ainsi que son rôle dans la cristallisation du Nouvel Esprit Critique. Dans la deuxième partie il expose les écrits méthodologiques de Jean Starobinski, en réfléchissant avec lui sur les possibilités et les limites de diverses perspectives critiques. Après avoir parcouru la théorie, l'auteur passe, dans la troisième partie de sa thèse, à l'examen de la pratique thématique de Starobinski.